



Journées
EUROPÉENNES 
PATRIMOINE
LE CHAMBON-FEUGEROLLES

PARCOURS PÉDESTRE PÉTRUS FAURE

Contextualisation

Pétras Faure (1891-1985) a été maire du Chambon-Feugerolles de 1925 à 1940 puis de 1947 à 1971.

Il a été décoré à de multiples reprises : Officier de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'ordre national du mérite, médaille militaire, Chevalier des palmes académiques...

Enfant de mineur, Pétras Faure n'acceptait pas la dure vie sociale de son époque, ce qui le conduira à adhérer à un groupement d'anarchistes à 18 ans.

- De 1911 à 1914, on le trouve ouvrier en Savoie, militaire, puis ensuite à Genève, Orléans, Vevey, Fribourg, Annecy et Lyon.

- En 1914, il fut blessé deux fois et sera décoré de la Croix de guerre et de la médaille militaire.

Devenir journaliste était un rêve de jeunesse qu'il réalise en entrant au journal « *Le peuple de la Loire* » quotidien socialiste, assoiffé de justice sociale.

- En 1919, il est élu conseiller municipal au Chambon-Feugerolles.

- En 1921, il épouse mademoiselle Louise de Lemps, institutrice au Chambon-Feugerolles. De ce mariage naquit Noël en 1927.

Syndicaliste convaincu, Pétras Faure soutint de nombreuses grèves et devint secrétaire de la CGT, puis maire du Chambon-Feugerolles le 10 mai 1925. Il avait 34 ans.

- En 1929, il est exclu du parti communiste.

- En 1931, il est nommé conseiller général au Chambon-Feugerolles

- En 1932, il est élu député au 1^{er} tour et crée le journal « *Le courrier de l'Ondaine* » qui parut jusqu'en 1941. Ses

interventions à la chambre des députés pour défendre le droit des ouvriers furent nombreuses.

- En 1935, il demande la retraite des vieux travailleurs.

- En 1936, lors des occupations d'usines, il en défend la légitimité en demandant toutefois aux ouvriers de respecter la discipline des organisations.

- En 1940, il vote « non » aux pleins pouvoirs de Pétain et doit quitter la mairie en novembre. Il entre alors dans la résistance.

- En 1945, il est juré au procès de Pétain.

Il faut attendre 1947 pour qu'il retrouve la mairie. Il y restera jusqu'en 1971, avant d'abandonner à cause de sa santé défaillante.

Syndicaliste, homme politique, Pétras Faure est aussi écrivain. On lui doit « *L'histoire du mouvement ouvrier dans le département de la Loire* », et « *La métallurgie au Chambon-Feugerolles* ».

Il est également historien avec « *Un témoin raconte* » où il s'insurge contre les conditions de haine du procès Pétain, et « *Le procès de Pétras Faure* » où il pose le problème des relations entre l'État et la justice, car au titre de parlementaire de la résistance, il fut inscrit sur la liste des jurés de la haute-cour de justice en 1945.

Son action au sein de la municipalité du Chambon-Feugerolles est très importante : construction d'écoles nouvelles, lavoir municipal, parc de La Pouratte, hôtel des Postes, centre de vacances de Nant et les halles en 1934, cité jardin de la Romière... Les éléments présents dans cette balade n'en montre que l'infime partie encore existante.



1

Halles municipales

En 1898, est voté pour une question d'utilité, d'hygiène et de santé publique, le projet de construction d'un marché couvert.

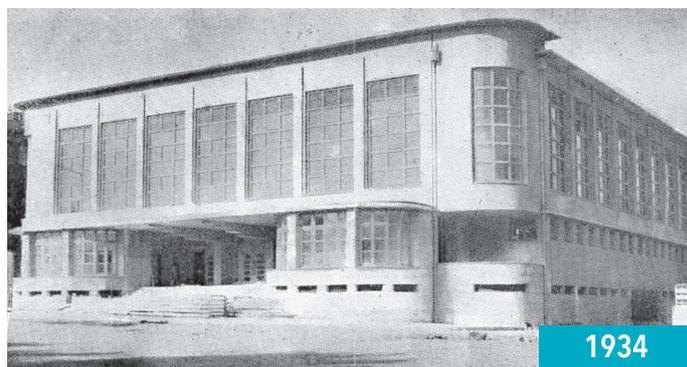
En 1932, l'école communale fut détruite pour faire place à un imposant bâtiment. Terminé en 1934, l'inauguration du marché couvert a lieu les 25 et 26 août de la même année.

Le bâtiment carré, situé sur la place Jean Jaurès présente des caractéristiques de construction moderne des années 1930. Structuré sur plusieurs niveaux, il est desservi par un important escalier à volée droite. Le rez-de-chaussée, abrite le marché et le boulodrome ; les angles et les étages, les bureaux de diverses associations. Les archives municipales occupent une partie des sous sols.

7 travées de grandes baies rectangulaires, éclairent l'édifice sur chaque façade. Liant deux niveaux, elles rythment l'édifice. Les quatre angles du bâtiment de forme arrondis sont éclairés selon le même principe

Autrefois, on pouvait lire sur le fronton « *hygiène et salubrité* ». Aujourd'hui des lettres en relief indiquent « *Ensemble Halles Boulodrome André Cognet* ».

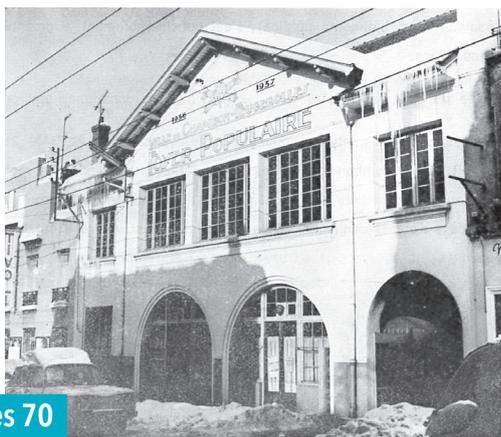
L'aménagement extérieur est effectué en 1956. La place est réorganisée dans les années 1990.



1934



Foyer populaire



Années 70

Le 19 avril 1931, Pétrus Faure présente à la municipalité le projet de construction du foyer populaire destiné à la distraction des jeunes de la commune. Retardé, le projet est relancé le 3 mars 1934.

Un terrain situé rue de la République, appartenant à la commune est désigné pour accueillir le local associatif. Il est bâti sur la propriété racheté à monsieur Boudoin Fraisse, destiné originellement à l'édification du marché couvert (construit in fine place Jean Jaurès). Le foyer

populaire s'élève au n°32 de la dite rue. L'inauguration a lieu le 15 janvier 1938, dès l'installation du chauffage terminée. Construit sur deux niveaux, le Foyer populaire est composé d'un corps de bâtiment principal et deux corps de bâtiments latéraux. En rez-de-chaussée, deux grandes arcades en plein cintre marquent les entrées légèrement en retrait. Une troisième abrite l'accès à la cour du bâtiment à l'arrière de l'îlot. L'étage supérieur est éclairé par des baies carrées d'importantes dimensions.

Le bâtiment principal est couvert par une toiture à deux pans de fortes pentes, qui laisse la place en façade à une inscription peinte qui rappelle la fonction du lieu : « Foyer Populaire », ainsi que le commanditaire et les dates de constructions : « Ville du Chambon-Feugerolles, 1936-1937 ».

Cet édifice s'inscrit dans un programme d'équipement communal mis en place dans les années 1935, par Pétrus Faure : marché couvert, abattoirs, cinéma, postes et télégraphes... Sa modénature de style art décoratif se retrouve au sein de plusieurs immeubles d'habitation de la rue de la République ainsi que dans les façades des groupes scolaires construits à la même époque.



3

Groupe scolaire Louis Pasteur

Le groupe scolaire Louis Pasteur a été pensé et réalisé entre 1935 et 1940 dans le cadre de la construction du nouveau quartier de La Romière en 1929-1952. En vue du grand nombre d'enfants en bas âge et du développement du quartier, la municipalité décide sous l'impulsion de Pétrus Faure d'y établir une école maternelle et des cours complémentaires mixtes.

Grâce au concours financier de l'État, un édifice composé de trois corps de bâtiments rectangulaires contigus a été implanté au cœur de « l'ancienne Romière », ouvrant à l'avant sur la place Pétrus Faure et sur une cour avec préau à l'arrière. De grandes baies de formes carrées (pour les premiers et deuxièmes niveaux) et cintrées (pour les éléments de liaison et le dernier niveau du corps de bâtiment principal), rythment régulièrement l'édifice. Un important porche cintré mouluré marque l'entrée de l'édifice. L'avant-corps central est couronné d'un fronton triangulaire portant la mention : Ville du Chambon-Feugerolles. Deux inscriptions au niveau du troisième niveau rappellent la fonction de l'édifice : Groupe Scolaire Louis Pasteur et la date de construction 1938-1940.

Une autre inscription située entre le deuxième et le troisième niveau « *L'ignorance est la plus grande maladie du genre humain* », donne à ce site son originalité.

L'école Louis Pasteur est l'un des trois groupes scolaires réalisés par la commune dans les années 1930, portant une missive à la gloire de l'éducation.



1945/1950



4

Groupe scolaire Jean Jaurès

Le groupe scolaire bâti entre 1932 et 1934, s'inscrit dans le programme de modernisation communale porté par la municipalité de Pétrus Faure. Situé en centre-ville, à proximité de l'hôtel de ville et de la place Jean Jaurès, il hébergeait à l'origine une école primaire de garçons puis un centre d'apprentissage. Il abrite actuellement l'école primaire mixte Jean Jaurès.

Deux bâtiments distincts construits selon les principes de l'architecture moderne des années 1930 sont complétés par des cours goudronnées et des préaux. De volume massif, ils s'élèvent sur deux niveaux, rythmés par de grandes baies carrées. En 1935, les salles de classes claires, les salles de propreté, d'amusement, de couchettes, le gazon et la vaste cour montraient que rien n'a été négligé pour l'hygiène, la santé et le confort des enfants de l'école maternelle. L'école des garçons avec ses baies amenant le soleil dans les classes, le chauffage central au gaz, sa façade décorée et fleurie, était avec le marché couvert, le plus beau monument de la ville.

L'entrée du site est marquée sur la façade du bâtiment de l'école primaire par un fronton, décoré, représentant un homme assis sur un banc enseignant à des jeunes garçons à partir d'un livre sur lequel est inscrit en lettre d'or Paix,

Liberté, Travail. La date de 1930-1931, le nom et la fonction de l'édifice ainsi qu'une mention à la gloire de l'éducation : « *Construire des écoles c'est abattre les murs des prisons* », y sont également inscrits. Sur la façade de part et d'autre du fronton, deux tables représentant un engrenage et une faucille, rappellent les activités ouvrières et agricoles. L'école Jean Jaurès est l'un des trois groupes scolaires réalisés par la commune portant ce genre de mention, mais il est le seul décoré par une fresque en mosaïque.



Aujourd'hui



5

Hôtel de ville



Aujourd'hui

La mairie du Chambon-Feugerolles a changé de nombreuses fois d'emplacement. Après l'incendie de 1910, elle est transférée dans le premier hospice de la commune et trouve sa place, place Jean Jaurès.

Le bâtiment qui accueille aujourd'hui la mairie a été bâti à la fin du XIX^e siècle pour la congrégation des sœurs de Saint-Vincent de Paul, qui y installent un hospice, une école maternelle et un orphelinat. Réhabilité, il est transformé en

bâtiment communal dans lequel se trouvait notamment une salle de bal en rez-de-chaussée et les bureaux des services municipaux dans les étages. Le bâtiment d'origine en forme de T, s'élevant sur trois étages, est couronné par une horloge et une tourelle à la croisée des corps de bâtiments.

Dans les années 1950-1960, il est agrandi et réaménagé pour s'adapter aux besoins grandissant des services. Au rez-de-chaussée se trouvent alors les services réservés au public, au premier étage, les services de direction et au second étage les services techniques.

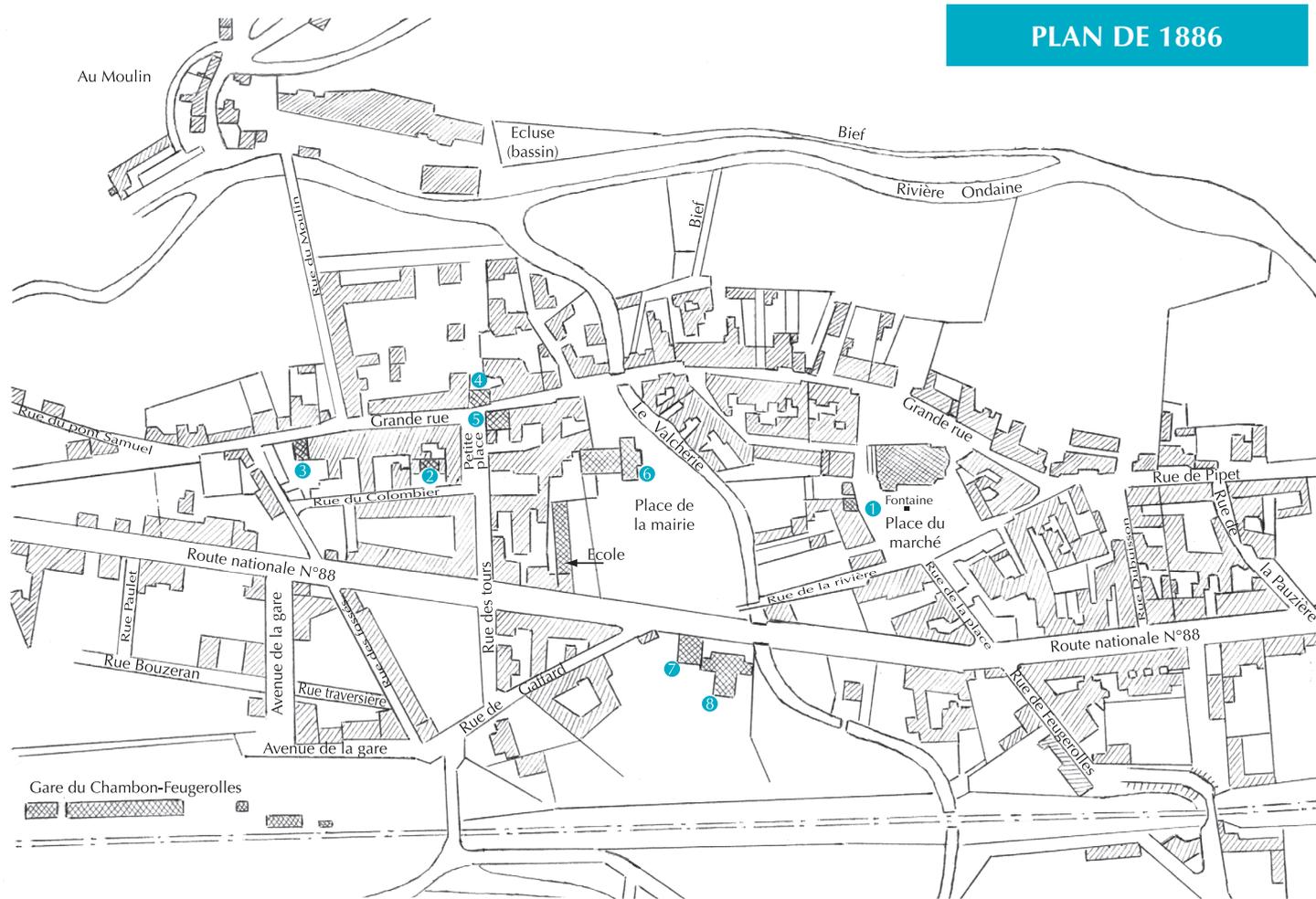
En 2000, H. Bazile en collaboration avec J. Chabanne, construit la dernière extension de l'édifice communal. Il lie par une galerie en verre (à l'arrière du bâtiment) la mairie d'origine et un important bloc de forme carré alliant béton et baie vitrée. Structurant la place Jean Jaurès, ces deux corps de bâtiments de style architectural très différent se complètent cependant harmonieusement par leur volume et leur revêtement de façade. Ce site est lié à un important parc municipal paysagé.

Emplacements des anciennes mairies du Chambon-Feugerolles

- ❶ Près de l'église - mairie de la ville du Chambon à partir de 1789 (rez-de-chaussée) - mairie de la commune de Feugerolles de 1793 à 1812 (1^{er} étage).
- ❷ Rue du Colombier - mairie du Chambon-Feugerolles en 1840.
- ❸ Entre la Grande rue de l'époque et la rue du Colombier - mairie du Chambon-Feugerolles après 1841 chez les héritiers de Pierre Palle.
- ❹ Grande rue en 1859 - mairie du Chambon-Feugerolles

chez Pierre Goyard dans un immeuble qui sera démoli pour le prolongement de la rue des tours.

- ❺ Grande rue - mairie du Chambon-Feugerolles de 1859 à 1878 chez le Sieur Jean-Baptiste Jean.
- ❻ Mairie du Chambon-Feugerolles de 1878 à avril 1910.
- ❼ Mairie après l'incendie de 1910 jusqu'en 1923.
- ❽ Mairie du Chambon-Feugerolles de 1923 jusqu'en 2000



PLAN DE 1886



❶



❺



❻



❼



❽



❽



❽



❽

